

Sermon pour la fête de l'Immaculée Conception – Fribourg, 8 décembre 2018

Traduction du sermon de Monseigneur Patrick Incorvaja

*Laudetur Iesus Christus. Nunc et semper. Amen.*

Mes bien chers frères et sœurs,

Les lectures de la Sainte Écriture proclamées en ce jour de la Solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie nous rapportent comment l'éternellement présente Divinité, avant même la création du monde, du temps et de l'espace, avait déjà aimé tout ce qui, avec le temps, ferait partie de la création, posant ainsi chaque créature dans une relation d'amour avec Dieu. Dans Sa Providence, Sa Toute-Puissance, Son Omniscience et Sa Miséricorde divines, Dieu a aimé éternellement tout ce qui provient de Lui-même. Dans son éternel amour, Dieu a appelé la Vierge Marie à être la Mère de Son Divin Fils, et à être, du même coup, Mère de Dieu, et, par son Immaculée Conception, Il lui a octroyé un statut unique qui n'aurait pas été possible sans les grâces spirituelles acquises pour nous par Notre Seigneur Jésus-Christ par Son sacrifice sur la Croix, par Sa passion, Sa mort et Sa résurrection.

La Bienheureuse Vierge Marie est pour nous aujourd'hui un rappel du fait que nous ne sommes pas un simple produit du hasard, de la contingence ou de la destinée, et que ce n'est pas nous qui autodéterminons notre existence, mais que nous sommes, en revanche, dans une relation avec Dieu, et étant Ses enfants, chacun de nous a reçu une vocation à laquelle il faut répondre avec amour.

Dans son récit de l'Annonciation à la Vierge Marie, saint Luc nous donne deux éléments importants à considérer : d'abord, il décrit la condition visible de Marie comme « une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph », et ensuite, dans la salutation par l'Archange Gabriel, il dépeint ou révèle sa condition spirituelle invisible, en disant « Salut, pleine de grâce ! Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre les femmes ».

En ce jour, Notre Sainte Mère l'Église nous demande de ne pas oublier notre vocation spirituelle éternelle, qui va au-delà des aspects matériels et tangibles de notre vie humaine, parce qu'elle subsiste dans notre âme spirituelle, laquelle est appelée de toute éternité à être aimée de Dieu et à aimer Dieu.

Cela, nous pouvons le faire à travers Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, qui est le « pont » qui relie notre humanité fragile à la Divinité éternelle de Dieu. Jésus, notre Seigneur, et l'auteur de notre rédemption, à son retour auprès de son Père a aussi imploré pour nous le sceau de la présence du Saint-Esprit, garant de la fécondité de la grâce divine salvatrice dans nos vies dans le temps et l'espace. L'amour de Dieu pour la Divine Mère est tel que cette dernière a reçu, au moment de sa Conception Immaculée, le statut même auquel nous aspirons et qui nous permettra de Le contempler face à face.

En regardant la belle statue de notre Divine Mère, la Bienheureuse Vierge Marie, en ce jour même où nous célébrons son Immaculée Conception, nous voyons en Marie non seulement celle qui a donné au monde l'Auteur de notre rédemption, mais aussi la Mère

qui intercède constamment et de manière très puissante pour ses enfants. Grâce à elle, notre adoration qui s'élève vers Dieu, notre imploration qui s'adresse au Christ et notre supplication au Saint-Esprit sont dirigées et portées jusqu'à la Sainte Trinité, par celle-là même qui aux yeux de Dieu est la plus précieuse et la plus privilégiée.

La Bienheureuse Vierge Immaculée nous apprend aussi que pour faire connaître le Sauveur du monde, elle a coopéré pleinement à sa vocation divine. Et cette vocation, comme nous le dit le Livre de l'Apocalypse, a porté la Vierge Mère au désert, où elle a aussi dû faire face au dragon. Elle n'a pas seulement donné naissance au Divin Fils, mais elle l'a aussi protégé, tout comme elle protège tous ses enfants. Son passage au désert montre ce qu'il lui a fallu endurer avant de recevoir de Dieu gloire et honneur et être couronnée comme Reine du Ciel et de la terre.

Chers frères et sœurs, alors que nous portons nos regards vers notre Divine Mère si magnifiquement représentée au-dessus de l'autel, il est possible que nous nous trouvions quelquefois, y compris même en ce moment, dans un désert. Au désert règne l'incertitude, le vide et la confusion. Au désert, on peut se sentir écarté, marginalisé, voire même parfois rejeté. Cela nous est d'ailleurs peut-être déjà arrivé, ou devra arriver à l'avenir. C'est dans ces moments-là que la dureté de cette « vallée de larmes » terrestre nous frappe le plus, et qu'on se sent seuls, abandonnés à notre propre destinée. Bien sûr, pour certains d'entre nous cela prendra la forme d'une expérience sensible, mais je suis convaincu que la plupart d'entre nous en ferons l'expérience au plan spirituel.

Quand cela arrive, n'oublions jamais que nous ne sommes pas abandonnés à une destinée accidentelle. L'un des éléments essentiels de notre vocation chrétienne est l'expérience de la Croix, à laquelle la Vierge Marie a été intimement liée de par sa Maternité Divine. La Divine Providence permet que nous marchions à travers notre désert spirituel et que nous soyons écrasés spirituellement par la Croix, mais aussi que nous expérimentions de manière plus forte encore notre renaissance à la vie éternelle. Alors, restons bien proches de notre Divine Mère, qui dans les moments de tristesse console et intercède pour ses enfants, les soutenant par son exemple et sa protection très précieuse. De la même manière qu'elle a été fidèle à sa vocation et qu'elle a combattu le mal pour protéger son Fils, demandons à Dieu, par son intercession maternelle, que nous ne défaillions pas à nous engager plus pleinement dans notre vocation divine, alors même que nous combattons le dragon et avançons péniblement dans le désert.

Puisse la Vierge Immaculée, Marie, nous protéger tous, nous qui comme fidèles cherchons à accomplir la mission de son Fils en ramenant toute la création au Père Éternel.

*Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*